

fais ; un bien , tu me le reprenais..... Sainte douleur , si je te juge par les douceurs que tu m'as ravies , tes flancs doivent renfermer pour moi des délices inouïes ! et dusses-tu traîner mon cœur dans les sables des déserts , je ne te quitterai pas , il faudra bien que tu laisses briser un jour sur ma tête penchée l'urne remplie des joies que tu me ravissais...

CHAPITRE IV.

DES FRUITS DE LA DOULEUR POUR CETTE VIE ET AU-DELA.

Nous comprenons le sens de la vie de l'homme. Dieu l'envoie sur la terre pour qu'il produise lui-même ce qu'il ne peut produire pour nous , la volonté dans la faiblesse , le renoncement dans le besoin ; enfin , l'amour dans une personnalité qui avait à tout instant le pouvoir de se refermer dans l'égoïsme , et la force dans un cœur qui rencontrait à tout instant l'occasion de se dissoudre dans la corruption. C'est pourquoi sur la terre , dans ce lieu du combat , le malheur sera victorieux pour que le mérite le soit ; la douleur surnagera toujours pour que le cœur puisse à toute heure se sauver...

Si l'on écoutait les hommes , il faudrait renoncer à la douleur ! Mais songez donc , si l'âme laissait retomber sa liberté , et venait à perdre le temps , quels regrets dans l'infini ! L'homme , ici-bas , ne peut pas être consulté. Dieu , plus prévoyant , pourvoit continuellement à la peine , ah ! pour que l'âme un jour , montant sur le seuil de la Gloire , n'ait point de reproches à faire !

La douleur nourrit l'âme. Souvent elle lui assure un pain plus fortifiant dans la vie que le pain de l'amour. Il ne faudrait point croire que la vie chrétienne soit une vie de privation continuelle ; c'est la privation seulement des biens temporels. Mais si elle est privation pour les organes physi-